Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

63 | 2021

Puissances de la Commune

Olivier FAURE, *Sur les traces de Jean-Pierre Françon, un aventurier de la médecine (1799-1851)*

Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2020

Nathalie Sage Pranchère

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rh19/8022>

DOI : 10.4000/rh19.8022

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 236-237

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Nathalie Sage Pranchère, « Olivier FAURE, *Sur les traces de Jean-Pierre Françon, un aventurier de la médecine (1799-1851)* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 63 | 2021, mis en ligne le 01 janvier 2022, consulté le 21 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/8022> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.8022>

Ce document a été généré automatiquement le 21 février 2022.

Tous droits réservés

Olivier FAURE, *Sur les traces de Jean-Pierre Françon, un aventurier de la médecine (1799-1851)*

Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2020

Nathalie Sage Pranchère

RÉFÉRENCE

Olivier FAURE, *Sur les traces de Jean-Pierre Françon, un aventurier de la médecine (1799-1851)*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2020, 185 p., 15 euros.

- 1 L'enquête d'Olivier Faure sur Jean-Pierre Françon constitue le premier volet d'un diptyque consacré aux officiers de santé pendant la première moitié du XIX^e siècle et publié en 2020 aux Presses universitaires de Lyon pour ce volume et aux Presses universitaires François-Rabelais pour le second (*Contre les déserts médicaux. Les officiers de santé en France dans le premier XIX^e siècle*). De l'individu au groupe, Olivier Faure y déploie les résultats de décennies de recherche sur les acteurs de ce second ordre médical, leur inscription sociale ainsi que, plus largement, les pratiques de santé et les contextes d'exercice. Ces deux volets forment par ailleurs une formidable leçon de méthodologie historique en proposant d'une part une enquête biographique sur un « obscur » et, d'autre part, la biographie sociale d'un groupe professionnel.
- 2 Fils aîné d'un couple de cultivateurs dotés de faibles revenus et d'une abondante progéniture, Jean-Pierre Françon quitte l'Ain natal pour s'installer au cours des années 1820 dans le canton de Tarare (Rhône) où il se marie au sein d'une famille peu fortunée mais influente par son nombre et ses activités. Épiciers, il étend rapidement son commerce aux remèdes et se fait dentiste, exerçant sans contestation connue jusqu'au début des années 1830. Dénoncé alors pour exercice illégal de la médecine, il échappe à une condamnation trop sévère et s'empresse de « régulariser » sa situation en obtenant dans l'Ain un diplôme d'officier de santé toutefois sans valeur dans son département de

résidence, le Rhône. Confronté à l'orée de la décennie 1840 à la concurrence active de docteurs en médecine qui contestent la légalité de son exercice, Françon réussit à obtenir (1841) et faire prolonger (1846) une autorisation exceptionnelle d'exercice du ministère de l'Instruction publique dans un contexte de concurrence ministérielle sur le contrôle des agents de santé et d'appréciations contradictoires du corps des officiers de santé.

- 3 Médecin sans formation médicale, Jean-Pierre Françon fonde son activité et son aisance sur les besoins en soins et en médicaments de ses concitoyens. Il construit son accès à la notabilité en mobilisant son réseau familial et de sociabilité, en usant des interstices laissés par des autorités locales plus enclines à la tolérance de ces accroc à la légalité qu'au conflit et à la répression, en présentant enfin une façade sociale rassurante (bon catholique, conseiller municipal plus ou moins assidu).
- 4 Si elle s'inscrit dans les pas d'Alain Corbin (qui préface l'ouvrage) et de son Pinagot, la biographie de Jean-Pierre Françon, cet empirique médical légalisé en officier de santé, donne à voir l'historien en sa recherche autant que son sujet. Car lorsqu'il forge pour son héros le concept d'« odorat social », cette capacité à saisir les opportunités d'un contexte, Olivier Faure rappelle combien il possède lui-même cet « odorat historien », produit d'une patiente passion pour les sources, d'une empathie de bon aloi pour tous ces individus croisés au fil des archives et d'un souci de remettre sans cesse sur le métier les tentantes évidences historiographiques pour débusquer la complexité du social. Comme l'auteur l'écrit en introduction, Jean-Pierre Françon n'est pas un témoin de son temps, inconnu tiré au registre, c'est un acteur en son temps qui porte témoignage de l'attachement d'Olivier Faure au rôle des individus dans la variabilité de leurs contextes (social, politique, géographique, familial, etc.). L'histoire sociale d'un acteur de la santé que constitue cette biographie est une histoire sociale globale, qui puise avec bonheur aux apports de l'histoire de la famille, de l'économie rurale, des pouvoirs locaux dans leurs incarnations multiples, leurs expressions et leurs rapports avec d'autres échelles de pouvoirs. Qualité finale de cet ouvrage : le dossier archivistique qui le clôt (en un temps où les annexes sont trop souvent les premières victimes de la chasse aux signes éditoriale). Onze annexes, composées, entre autres, d'actes notariés, de procès-verbaux de gendarmerie et de correspondance administrative, nous donnent ainsi à lire les traces laissées par Jean-Pierre Françon, matériau et point de départ du fil d'Ariane analytique de l'historien.